

L'Avare...

de **PeterLicht**
traduction **Katia Flouest-Sell**
mise en scène **Catherine Umbdenstock**

création française au TAPS -
Strasbourg, mars 2014 par
l'ensemble Epik Hotel (Strasbourg/
Berlin)

Le texte a été créé en février 2010
au théâtre Maxime-Gorki de Berlin,
dans une mise en scène de Jan
Bosse. L'ensemble Epik Hotel
présente pour la première fois cet
auteur en France.

Nirvana, Bowie *The man who sold
the world*
Lana Del Rey *Million Dollar Man*
Abba *Dancing Queen*
Radiohead *Creep & Take show host*
Alphaville *Forever young*
Madonna *Material girl*

dramaturgie **Karin Riegler**
scénographie **Elisabeth Weiß**
costumes **Claire Schirck**
lumières **Manon Lauriol**
régie générale, son, vidéo **Fred Hug**
construction décor **Florian Méneret**

régisser général **Alexis Jimenez**
chef électricien **Siegfried July**
régisser plateau **David Gondal**
habilleuse **Claire Schirck**

presse Claire Amchin
+33 (0)1 42 00 33 50
+33 (0)6 80 18 63 23
claire.amchin@wanadoo.fr

diffusion Charlotte Vallé
Ensemble Epik Hotel
+33 (0)6 77 03 68 45
charlottevalle.epik@gmail.com

production Epik Hotel (Strasbourg/
Berlin) coproduction La Filature,
Scène nationale de Mulhouse

avec le soutien du Ministère de la
Culture et de la Communication -
DRAC Alsace, Agence Culturelle
d'Alsace, «Les Régionales», Ville de
Strasbourg, Conseil Général, Ecole
HfS Ernst Busch Berlin, OFAJ,
Goethe Institut, TAPS - Strasbourg,
Relais Culturel de Wissembourg,
Relais culturel de Haguenau, Relais
Culturel de Thann, maison d'éditions
Schaeffersphilippen™ Theater
und Medien GbR, Cologne et la
participation artistique du JTN

centre dramatique
national

La Commune

L'Avare : un portrait de famille en ce début de 3^e millénaire de PeterLicht mis en scène par Catherine Umbdenstock artiste associée

avec **Nathalie Bourg (Frosine), Chloé Catrin (Vali),
Clément Clavel (Fléchette), Charlotte Krenz (Marianne),
Lucas Partensky (Cléante), Claire Rappin (Élise)**

DU 19 NOVEMBRE AU 7 DÉCEMBRE 2014
MAR, MER 19H30, JEU, VEN 20H30, SAM 18H ET DIM 16H

DURÉE DU SPECTACLE 1 HEURE 45

en complément

SAMEDI 29 NOVEMBRE 20 H

Concert PeterLicht

Après la Volksbühne de Berlin, PeterLicht présente à La
Commune son nouvel album *Lob der Realität*.
Entrée libre

DIMANCHE 7 DÉCEMBRE 16H

Ciné-Gôûter

Pendant que les parents sont au spectacle, les enfants
(à partir de 4 ans) découvrent **De la neige pour Noël**
puis goûtent au bar de La Commune.

Tarif 4,50 €

Réservation indispensable +33 (0)1 48 33 16 16
en partenariat avec le Cinéma Le Studio, les enfants sont
accompagnés par nos équipes d'accueil.

en pratique

parking du théâtre

en face de La Commune, Parking Vinci. Votre
carte de réduction est à acheter aux guichets du théâtre.

restaurant

une carte à des prix abordables,
ouvert avant et après le spectacle
et aussi les midis du lundi au vendredi

navettes retour gratuites

du mardi au vendredi

arrêts Porte de la Villette, Stalingrad, Gare de l'Est, Châtelet

le mercredi

Aubervilliers et alentours, parcours en fonction des
demandes. Réservation 01 48 33 16 16

La Commune
centre dramatique national
Aubervilliers

2 rue Édouard Poisson
93 300 Aubervilliers
+33 (0)1 48 33 16 16

lacomune-aubervilliers.fr
M° Aubervilliers-Pantin
Quatre Chemins



Aubervilliers

L'Avare...

Le malheur ne serait-il pas que la jeunesse rêve elle aussi de l'argent ?

PeterLicht, auteur de L'Avare...

Capitalisme versus quête de soi

Le conflit de générations n’est pas une invention de nos sociétés modernes. Molière, déjà, savait sur quoi il reposait : l’argent. Son avare d’Harpagon se retrouve entouré de jeunes gens qui souhaitent sa mort, pour profiter de son héritage. Mais la méfiance envers ses enfants donne à ce vieil homme l’énergie pour développer des stratégies afin de conserver ses biens, tout en les faisant fructifier. PeterLicht, auteur originaire de Cologne, se sert du texte de Molière comme un motif sur lequel construire sa variation, son regard sur une société où argent et jeunesse sont tout un idéal de vie. Dans cette réécriture musicale autant que radicale, l’action se situe dans «un pays dans lequel il y a beaucoup trop de tout, mais de façon inégalement répartie». Les vieux possèdent l’argent et les jeunes veulent l’avoir. L’angle d’attaque adopté y est résolument contemporain : les enfants d’Harpagon, réels protagonistes de l’histoire, baignent dans l’idée que l’argent fait le bonheur, que la consommation fait l’Homme. Le capital paternel doit leur revenir de droit. Mais au lieu de s’insurger contre cette instance conservatrice, qui veut garder les plein-pouvoirs, ces jeunes adultes attendent, s’installant dans l’anti-chambre de la biographie du père. Pas de révolte en vue. C’est la tragique histoire d’une jeunesse occidentale engluée dans l’attente de pouvoir consommer.

PeterLicht, auteur de L'Avare...

La langue : entre parade et slam

PeterLicht, musicien avant tout, propose des « surfaces de textes » à se mettre en bouche, rythmées sur le modèle des conversations rapides. Les joutes amoureuses s’enclenchent sur pilote automatique, la famille dans son entier tourne sur elle-même. En contraste avec cette communication à plusieurs qui semble amputée, les personnages ont, tour à tour, droit à de surprenants monologues. Comme si les spectateurs avaient accès à un « flow » de pensée, créant une gigantesque chaîne d’association d’idées. Le schéma dramatique inspiré de Molière prend ici la forme d’une revue, dans laquelle, de numéro en numéro, chacun viendrait parler de soi. C’est le règne de l’individualisme, de la cupidité. Mais même si l’amour est réduit à l’état d’anecdote, et que l’argent - à la fois son manque et ses promesses de bien-être - est l’unique constante fédératrice et garante de l’accomplissement de soi, une sourde mélancolie plane sur ces jeunes adultes à la recherche du bonheur dans «un état sans état et sans rêves».

PeterLicht, auteur de L'Avare...

PeterLicht entre pop et critique sociale

Une réécriture outre-Rhin de « notre » Avare : Le travail pluri-disciplinaire de PeterLicht, jeune artiste allemand originaire de Cologne, s’articule autour de textes, de musique pop, de concerts, créant des « sculptures sociales » inspirées du capitalisme ou des marchés aux puces : «pour que ce qui en ressort, au final, soit peut-être beau.» Il a à ce jour réalisé 5 albums musicaux et publié deux ouvrages : «Nous vaincrons – Livre de fin du capitalisme» - un journal de bord du 21ème siècle fait d’anecdotes, de poèmes, de notes, de rêves, de slogans, de paroles de chansons et de croquis -, ainsi que : «L’histoire de mon pressentiment en ce début de 3e millénaire.» Pour le metteur en scène Jan Bosse, associé au théâtre Maxim Gorki de Berlin, il adapte la comédie de mœurs de Molière : «L’Avare : portrait de famille», créée en février 2010. Le texte est entré dans de nombreux répertoires en Allemagne, dont celui du théâtre de Bielefeld, du Schauspielhaus de Vienne (Autriche), et du théâtre d’Osnabrück.

PeterLicht, auteur de L'Avare...

« Il y a dans cette pièce beaucoup de choses qui font écho aujourd’hui : il y est sans cesse question de pénurie, de redressement, d’engraissement, d’austérité et d’accumulation de capital. Je vis à l’intérieur des contradictions de notre société : j’aimerais être heureux au sein du capitalisme, avec le capitalisme. Voilà. Et bien sûr que je ne le veux pas non plus. J’aimerais dire oui, je ne peux pas dire oui, mais je suis obligé de dire oui. Le nouveau MacBook est évidemment génial, et en même temps, il est évidemment insignifiant. Je n’ai pas besoin de ces objets. Mais je les aime. Le théâtre est un monde libre, hystérique, utopique. Ça me plaît. Au théâtre, les voix peuvent s’entremêler. On a des fois l’impression de faire directement partie du courant présent. Et des fois, ils nous arrivent de vouloir sortir en hurlant. Le théâtre, c’est risqué. La première seconde est toujours décisive : est-ce que ce sera insupportable ou bien renversant ? » PeterLicht - entretien (extraits)

Catherine Umbdenstock & l'ensemble Epik Hotel

Catherine Umbdenstock & l'ensemble Epik Hotel

Originaire d’Alsace et formée à l’école nationale d’art dramatique Ernst Busch de Berlin, Catherine Umbdenstock assiste des metteurs en scène allemands et français dont Thomas Ostermeier et Constanza Macras à La Schaubühne de Berlin, Luk Perceval au Thalia Theater de Hambourg et Stéphane Braunschweig à La Colline. Elle commence par mettre en scène des écritures contemporaines du quotidien, dans lesquelles les personnages, en proie à une urgence sociale, apparaissent comme des écorchés du langage : «Berlin Alexanderplatz» d’après Döblin, «Yerma» de García Lorca, «Oberösterreich» (Haute-Autriche) de F. X. Kroetz et «Geschichten aus dem Wiener Wald» (Légendes de la forêt viennoise) d’Horvàth. Ces premiers projets sont produits et présentés au bat-Studiotheater de Berlin. En 2011, pour son spectacle de fin d’études, Catherine Umbdenstock décide de changer de point de vue et propose une version adaptée du classique «Don Juan» de Molière, traduite par Benno Besson et Heiner Müller. Ici, le personnage éponyme est présenté comme un jeune boulimique, avide du prochain trip, jongleur adroit du verbe. Le spectacle est invité au théâtre de La Vignette de Montpellier, au TAPS de Strasbourg et au Festival Théâtre en Mai de Dijon. À sa sortie de l’école, elle rassemble des jeunes artistes de théâtre originaires d’Allemagne, d’Autriche et de France, tous issus de cette génération promise à l’Europe. Ensemble, ils défient le climat actuel de crise qui règne autour du projet européen, et décident de se réunir sous un même toit - un même abri, un même hôtel - afin de lancer le pari - épique - de construire un langage théâtral commun, saute-frontière. L’ensemble Epik Hotel naît, au printemps 2012, implanté en Alsace, à la croisée des chemins. «La marquise d’O.» d’après la nouvelle de Kleist est accueillie au CDN de Colmar. Puis, en mars 2014, «L’Avare : un portrait de famille en ce début de 3ème millénaire»

Catherine Umbdenstock & l'ensemble Epik Hotel

de PeterLicht, est crée au TAPS de Strasbourg, et tourne en région Alsace, au Festival Théâtre en Mai - CDN de Dijon, à la Filature - scène nationale de Mulhouse avant de s’installer pour 3 semaines à La Commune - CDN d’Aubervilliers. Catherine intervient également auprès du pédagogue allemand Robert Schuster, en créant des ponts entre l’école berlinoise et celle du TNS de Strasbourg. Elle a notamment collaboré à un projet de sortie d’élèves, créé en 2013 autour de «Mesure pour mesure» de Shakespeare. À partir de la saison 2014-2015, elle est artiste associée à La Commune centre dramatiqur national d’Aubervilliers. Elle met en scène «Im Ausnahmezustand» (Etat d’urgence) de Falk Richter au Schlosstheater de Moers (Allemagne) en novembre, puis le projet «Radio Paradise», deux pièces de Fassbinder, créées au TAPS-Strasbourg en janvier 2015. Elle travaillera également cette saison au Théâtre Gera/Altenburg (Allemagne) autour du texte de Büchner «Léonce et Léna».